

20 SECONDES

DÉFENSE

L'armée passe commande de ses « Félin »

Le ministère de la Défense a annoncé, hier, la commande de 16 500 équipements du « fantassin du futur », un système baptisé « Félin » (fantassin à équipement et liaisons intégrées). Ils équiperont progressivement tous les militaires de l'armée de terre à partir de la mi-2010. L'enveloppe globale consacrée à cet équipement dernier cri atteint un milliard d'euros.

RÉGIONALES

Le Front de gauche reconduit

Les militants PC ont voté, hier, l'autonomie du Front de gauche vis-à-vis du PS au premier tour des régionales dans au moins seize régions. Quatre régions ont en revanche choisi l'union avec le PS dès le premier tour : la Basse-Normandie, la Bretagne, la Champagne-Ardenne et la Lorraine. Dans ces régions, le Parti de gauche de Jean-Luc Mélenchon pourrait décider de mener des listes concurrentes. Le Front de gauche, qui regroupe PC, Parti de gauche (PG) et Gauche unitaire, a été créé l'an dernier à l'occasion des européennes.

SANTÉ

Les industriels s'opposent aux médicaments en supermarché

L'industrie pharmaceutique « reste opposée » à la vente de médicaments en grande surface, a indiqué, hier, la déléguée générale de l'Association française de l'industrie pharmaceutique pour une automédication responsable (Afipa). Leclerc a lancé, vendredi, une nouvelle campagne télévisée pour revendiquer le droit de vendre des médicaments non remboursés par la Sécurité sociale, faisant valoir que cela entraînerait une baisse sensible des prix.

Une formation pour les proches de malades d'Alzheimer

Plusieurs milliers de proches de malades d'Alzheimer vont bénéficier de programmes de formation gratuits à partir de 2010 dispensés par l'association France Alzheimer, selon la secrétaire d'Etat aux Aînés, Nora Berra.

SANTÉ Antibiotiques ou antidépresseurs se retrouvent dans les rivières
L'EAU EST MALADE DES MÉDICAMENTS

CHARLOTTE MANNEVY

Les petites pilules font les grandes pollutions. Depuis hier, un comité de pilotage mis en place par les ministères de la Santé et de l'Environnement planche sur un plan national sur les résidus de médicaments dans l'eau, qui doit être finalisé en janvier (lire ci-dessous). Car les études scientifiques sont unanimes : des antibiotiques aux antidépresseurs, tous les médicaments utilisés par les Français finissent, à l'état de traces, dans les rivières.

Des hormones dans les cours d'eau

Principale porte d'entrée, les toilettes : une grande partie des molécules n'est pas entièrement dégradée par l'organisme et se retrouve dans les eaux usées. Quant aux stations d'épuration, elles sont loin d'être une barrière suffisante : 60 % de ces substances ne sont pas filtrées. Résultat, « 90 % des hormones que l'on retrouve aujourd'hui dans l'environnement proviennent de la pilule contraceptive », souligne Jean-Marie Haguenoer, de l'Académie nationale de pharmacie et auteur d'un rapport sur le sujet. Une pollution qui n'est pas sans



S. POULET / 20 MINUTES

Des traces de tous les médicaments sont détectées dans l'eau du robinet.

conséquence. « Il y a aujourd'hui une modification du ratio mâle-femelle dans les populations de poissons de rivière », note Claude Champredon de France Nature Environnement.

Les hommes ne sont pas épargnés : « On retrouve des traces de tous les médicaments dans l'eau du robinet, souligne Jean-Marie Haguenoer. Et il est certain que, en ce qui concerne les

antibiotiques, ce phénomène a un effet sur la résistance des bactéries aux médicaments. » Alors, que faire ? Inciter au recyclage des médicaments et limiter leur usage au strict nécessaire. Mais aussi améliorer les systèmes d'épuration. Et ça, « ça a un prix, prévient France Nature Environnement. Et il faudra convaincre le contribuable de payer. » ■

« ON S'EST RENDU COMPTE DE NOTRE MANQUE DE CONNAISSANCE »

CHANTAL JOUANNO

Secrétaire d'Etat à l'Ecologie.

Pourquoi lancer un plan national sur les résidus de médicaments dans l'eau ?

On n'avait pas pris entièrement conscience du problème jusqu'à une étude récente qui a montré qu'il y avait une féminisation croissante des populations de poissons. On s'est alors rendu compte de notre manque de connaissances sur l'impact de ces rejets concernant l'environnement et la santé. On ne sait pas bien non plus quels sont les produits de santé qui se retrouvent dans l'eau et les possibles interactions entre les différentes substances. Un recensement global sera un des objectifs du plan national.

Quelles sont les substances que vous jugez particulièrement inquiétantes ?

Il y a, par exemple, les perturbateurs endocriniens (comme le bisphénol A). Mais on tâtonne sur ce sujet, il y a aussi de nouvelles substances qui vont émerger.

Comment lutter contre ce phénomène ?

La priorité, c'est la prévention. Le véritable enjeu se situe au niveau des particuliers. Il faut informer le public sur le recyclage des médicaments. Quand on a un reste de sirop, il ne faut pas le jeter dans l'évier, mais le rapporter à son pharmacien. ■ RECUEILLI PAR C. M.



MEIGNELX / SIPA

BRUXELLES ÉPINGLE LES EAUX USÉES

Paris et Bruxelles ne sont pas sur la même ligne. Au moment où le gouvernement se saisit du problème des rejets de résidus médicamenteux, la Commission européenne assigne la France devant la Cour européenne de justice pour des défaillances dans le traitement des eaux usées. Soixante-quatre agglomérations, dont Bordeaux, Lyon et Marseille, sont concernées. « Les eaux non traitées peuvent présenter un danger pour la santé et l'environnement », a rappelé l'Union européenne. Il est inacceptable que les Etats membres ne se conforment pas à la législation. Une première lettre d'avertissement avait été envoyée en juillet 2004 et une seconde en décembre 2008. Un « vaste plan de remise aux normes » des stations d'épuration est mené en France depuis deux ans, a réagi le ministère de l'Ecologie. La communauté urbaine du Grand Lyon se dit, elle, « surprise », un calendrier de mise aux normes négocié par l'Etat français avec l'UE ayant fixé le 31 décembre 2011 comme échéance. ■